AU PAYS DES CENTENAIRES.

Notre civilisation fin de siècle passe à bon droit pour abréger l'existence humaine; surtout en ce qui concerne les habitants des villes. Il est parfaitement avéré que nous menons une vie trop raffinée, trop artificielle, et que nous recherchons à outrance le bien-être, le lux et les plaisirs, il ne faut donc pas s'étonner si nous deveno ns sujets à de fréquents et nombreux malaises que, peu à peu, minent notre santé et finissent par abréger nos jours. En général, une vie frugale, active et au grand air est des plus propres à la longévité. Ainsi nous avons encore dans notre veille Europe certaines contrées qui par leur climat et les mœurs simples et presque primitives de leurs habitants semblent avoir le monopole de la longévité. La statistique vient en effet de nous révéler tout récemment les noms des pays contenant le plus grand nombre de centenaires. Jugez-en par la *nomenclature suivante* : La Bulgarie possède actuellement 3,883 *centenaires* ; la Roumanie, 1,084 ; la Serbie et l'Irlande en ont chacune 578 ; l'Espagne, 401 ; la France, 213 ; l'Angleterre, 146 ; l'Allemagne, 78 ; l'Ecosse, 46 ; la Norvège, 23 ; et la Suède, 10. Combien de personnes pourraient en réalité atteindre un grand âge et, dans plus d'un cas, dépasser la centaine, si elles voulaient se donner la peine de corriger à temps les écarts de leur digestion, en ayant recours à une certaine préparation aux vertus merveilleuses, et qui est depuis une douzaine d'années à la portée de tout le monde. Une dame âgée de 68 ans nous écrit à la date du 21 février 1896, pour nous faire savoir que, grâce à ce remède, elle était guérie d'une cruelle maladie qui avait duré trente ans et que maintenant elle est forte et robuste et toute disposée à atteindre la centaine. Du reste, voici comme elle décrit sa maladie et sa guérison : —

« J'ai été pendant trente ans en proie à des douleurs intolérables dans l'estomac, l'abdomen et les côtés. Cette partie de mon corps était dure comme la pierre. J'ai dépensé beaucoup d'argent en remèdes inutiles. J'avais une constipation des plus douloureuses et j'étais maigre et jaune à faire peur. Il y a deux ans, sur le conseil d'une de mes amies, je me décidai à essayer votre Tisane américaine des Shakers, et je ne saurais trop vous dire les merveilleux effets qu'elle a opérés. Je suis maintenant entièrement guérie. Je travaille bien, je mange avec appétit et ma digestion est excellente. J'ai vu disparaître toutes mes souffrances comme par enchantement. J'ai bonne mine et suis plein de forces et de santé. Dussé-je vivre un siècle je compte bien ne plus souffrir comme je l'ai fait, puisque, grâce à votre excellent remède, je puis entretenir indéfiniment ma bonne santé. Je vous autorise volontiers à publier ma lettre. (Signé) Mme Maquinant, 28, rue du Commerce, à Trouville (Calvados). Vu pour la légalisation de la signature de Mme. Maquinant, apposée ci-dessus. Trouville-sur-Mer, le 22 février 1896. L'Adjoint : (Signé) Decroix. »

Notre correspondante souffrait d'un mal universellement répandu et qui moissone des milliers de victimes avant l'âge, c'est-à-dire bien avant d'avoir atteint la centaine. Vous l'avez deviné : c'est l'odieuse dyspepsie ou indigestion chronique. S'il ne vous est pas donné de pouvoir vivre aussi simplement que les Bulgares, les Roumains, les Serbes ou les Irlandais, du moins il vous est facile de corriger les écarts causés par votre manière de vivre en employant le remède qui a sauvé Mme. Maquinant.

M. Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord), vous enverra gratis sur votre demande une brochure expliquant le moyen de devenir centenaire.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales Pharmacies. Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille, Nord. (France).

Pour 6 fr. 80 graphophone de 170 fr.
5 fr. 75 de 281 fr. 75
4 fr. 80 de 480 fr.
VENEZ **RÉVOLUTION** Chez M. HEIGNARD-DUPONT 4, Rue des Augustins (Près de la Gare) LILLE

AUX FABRIQUES DE GENÈVE
Rue Neuve, 31-33, ◆ LILLE
A. GONTIER DE LA ROCHE
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Horlogerie
LIQUIDATION
RÉPARATIONS en TOUS GENRES
★ Grand assortiment de Montres, or argent, métal, Chronomètres, Joaillerie, Bijouterie de toute nature. Orfévrerie, argent, métal — Quantité de services en métal anglais argenté. Choix considérable de Pendules, Garnitures de cheminée, Coucous, Régulateurs, Horloges, Réveils, Sujets Fantaisies, Bronze, Marbre, Composition.
Avant d'acheter rendez visite
AUX FABRIQUES DE GENÈVE, 31-33, rue Neuve, Lille

BON GÉNIE
Lille, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, Lille
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
COMMUNION
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Draperies, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Literies, etc., etc.
ATELIER D'ÉBÉNISTERIE ET DE TAPISSERIE
Mobiliers Complets
en tous genres toujours prêts à être livrés
Pour un achat de 50 f. on paie 1 f. par semaine ou 5 f. par mois
— 100 — 2 — 10 —
— 150 — 3 — 15 —
— 200 — 4 — 20 —
Des conditions spéciales sont accordées à MM. les fonctionnaires: Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Octroi Agents de Police, etc., etc.
MAISONS SUCCURSALES :
DUNKERQUE, 58, Quai des Hollandais
CAMBRAI, 9, rue des Chanoines
SAINT-QUENTIN, 16, rue Saint-Thomas

— Voulez-vous du solide ?
— Voulez-vous de l'élégant ?
— Voulez-vous des prix réduits ?
Pour vos CHAUSSURES,
Adressez-vous à
l'Entrepot National
Rue de Paris, 44, LILLE
CHOIX CONSIDÉRABLE

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169 ter, *Grande Rue.* — *ROUBAIX*

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.
POUR 5 FR.
Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE. 138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX.

RHUMATISME
et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER
DEMANDER BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS Baisieux (Nord)

AVIS
Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement de ses ateliers de l'**Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

DANS VOTRE INTERÊT
N'achetez pas de
Moteurs à Gaz
ou à PETROLE
sans demander Prix et Catalogues à
BERTHIER-WALLET
33, Rue de Belle-Vue, 33
LILLE

LA MALÉANE
GUÉRISONS INESPÉRÉES
PAR LES HERBES ET LES PLANTES
—(o)—
MALADIES DE LA PEAU
DARTRES, ECZÉMAS
ACNÉ, JAUNISSE
HUMEURS FROIDES
CROUTES DE LAIT
PLAIES
de mauvaise nature
—(o)—

—(o)—
VICES DU SANG
ULCÈRES VARIQUEUX
JAMBES ENFLÉES
RHUMATISMES
ACCIDENTS —
— SYPHYLITIQUES
HÉMOROIDES
FISTULES
—(o)—
Pour prouver l'efficacité merveilleuse de ces produits, il est offert à titre gracieux à toute personne atteinte de ces affections un échantillon de Maléane, onction végétale, pour essai et le livret des nombreuses attestations légalisées de guérisons obtenues sur des personnes notables du pays. — Pour toute demande d'échantillon par lettre, joindre 0 fr. 60 pour frais d'envoi.
S'adresser ou écrire à M, VANDAMME, 131, rue Nationale, à LILLE
FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES A MIDI

DEMI-GROS DÉTAIL
OU ALLEZ-VOUS POUR ÊTRE SI BIEN CHAUSSÉ !
Je porte des
CHAUSSURES COOMANS
34-36, Rue de Blanchemaille
C'EST LA CHAUSSURE LA MEILLEURE, LA MIEUX FAITE ET LE MEILLEUR MARCHÉ
Elle a l'élégance et la solidité et elle est garantie de bonne fabrication étant faite chez lui
A LA CONCURRENCE
Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDÉAL
Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95
BOTTINES HOMMES 9.95 et 12.50 — Garanties — BOTTINES DAMES 9.95 et 12.50

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison Weil
MAILLARD (Succr)
praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit).
23, rue Faidherbe, Lille

IMPUISSANCE
pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les pilules FERRAILLE. Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE

PANAMA ET EXPOSITION
Tirages des 15 et 25 Février. Gros Lots : 250,000 francs et 500 000 francs 221 gagnants 930.000fr. de lots. Env. de 6 N s Panama pour 5 f. 4 Nos Exposition Pr 3 f. Lots sortis total. att. à ch. groupe. Sécurité abs. Part remb. et autorisée. Ec. suite. *Union Familiale, 64*, Rue Oberkampf, Paris.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
MÉTHODE VÉGÉTALE
du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les
MALADIES CONTAGIEUSES
les plus rebelles, même chroniques
PAR LA POTION VÉGÉTALE
Nouveau remède sans mercure qui *guérit pour toujours les Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.
Prix du Flacon : 5 Francs.
Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.
Dépôts à ROUBAIX : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à TOURCOING : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

SI VOUS TOUSSEZ SIROP PECTORAL Populaire *149, Grande-Rue*

AUX MÉNAGÈRES
Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **230** fr. pour **6** fr. ?
Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **150** fr. pour **3** fr. **50** ?
Adressez-vous à **MOIREZ**
DOCKS FRANCO-RUSSE
97, rue de la Gare, **ROUBAIX**

SE MÉFIER DES IMITATIONS **BOUILLON CIBILS**

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
Réchauds-Cuisinières au gaz
Nous rappelons à nos abonnés que ces appareils sont confiés à titre de dépôt gratuit dont ils sont responsables. La vente et l'achat de ces appareils sont illicites.

TONNEINS-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc.

Soyez Médecin,
Pharmacien et Vétérinaire
par la **Médecine Naturelle** (les herbes, l'hydrothérapie, l'électricité, le massage, l'hygiène, etc.), livre illustré de **deux grandes planches** *avec les plantes en couleurs naturelles*, par le **Docteur Madeuf**, bi-licencié ès-sciences pharmacien de 1re classe, professeur libre à la Faculté de médecine de Paris, avec la collaboration de: **M. Cozette**, vétérinaire sanitaire, trois fois lauréat de l'Académie de médecine et de **plusieurs autres** Docteurs en médecine, Docteurs ès-sciences ou lauréats de nombreuses sociétés.
Deux Francs au lieu de Cinq.
DÉPOT :
A la Société Générale de Publicité
rue Faidherbe, 28, Lille

Avis à nos Clients Annonciers

Nous prions nos Clients Annonciers de remarquer que le Journal est antidaté. Par ce fait, leurs annonces paraissent quoique régulièrement à une date d'un jour en retard. C'est ainsi qu'une annonce qui devrait paraître le 15 serait insérée dans le Journal portant la date du 16, mais paraissant effectivement le 15.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ.

FEUILLETON DU 4 JUILLET. — N° 191

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MARTHE

Magloire interrogeant du regard la côte du Parc-Saint-Maur qu'il avait si souvent parcourue avec son orgue, reconnut au sommet de la colline, les toits de la villa Savanne.

— A gauche ! appuyez à gauche, monsieur Berthaut, — dit-il au brave inspecteur — abordez au petit ponton près du débardère où vous voyez un canot amarré.

En quelques coups d'aviron Berthaut atteignit le point désigné.

Rossignol, qui ne soufflait mot, mais qui réfléchissait sérieusement à ce qui se passait, sauta d'un bond sur l'embarcadère.

Berthaut amarra l'embarcation.

On fit descendre la Marie, puis on souleva et on sortit le corps inanimé de Véronique qu'on étendit sur le gazon touffu bordant la contre-allée.

Magloire, qui connaissait les lieux, s'approcha de la grille.

Elle était ouverte.

Le cœur serré par une angoisse indicible, le manchot courut au chalet dont la lune se levant à l'horizon éclairait la façade.

La clef se trouvait à la serrure de la porte.

Il ouvrit et il entra dans la chambre du rez-de-chaussée.

A deux reprises il appela Marthe.

Marthe ne pouvait lui répondre.

Sur la cheminée, la veilleuse brûlait toujours.

A la flamme de cette veilleuse, il alluma la bougie que la petite fille avait éteinte avant de quitter le chalet avec sa grand'mère, puis, retournant auprès de la grille, il cria à Berthaut et à Rossignol ;

— Apportez-la ! Vite !

Les deux hommes prirent Véronique dans leurs bras et la transportèrent.

La Marie les suivait, en proie à une terreur folle.

Magloire les conduisit au premier étage en les éclairant.

Les vêtements de l'aveugle ruisselaient.

On la déshabilla et on la coucha.

Elle continuait à ne donner d'autre signe de vie qu'une respiration très faible soulevant sa poitrine.

— La petite fille n'est pas là ? — demanda Berthaut.

— Non, — répondit Magloire.

— Décidément tout cela me paraît bigrement louche.

— C'est mon avis... appuya Rossignol dont la phisionomie intelligente était devenue sombre; — il faut prévenir M. Savanne de ce qui se passe. — Qui est-ce qui s'en charge ?

— Moi, — fit Magloire. — Je connais les allées.

Et s'élançant hors du chalet, il gravit avec une agilité peu commune les allées rapides du petit parc.

Henri Savanne — nous le savons — était rentré juste au moment où Véronique entraînée par Marthe sortait.

Il avait dîné et passé la soirée chez son chef de clinique, recevant de lui toutes les indications qu'il devait strictement suivre pendant la nouvelle période du traitement préparatoire de l'aveugle.

Une fois dans son appartement, au lieu de se coucher, il s'était assis devant sa table de travail pour consulter quelques ouvrages des maîtres.

Il faisait très chaud.

Voulant se donner un peu d'air respirable, le jeune homme avait ouvert une de ses fenêtres donnant sur le parc.

Soudain, il fut interrompu dans sa lecture par un bruit lointain de voix.

Il se mit à la fenêtre.

Les voix, affaiblies par la distance, semblait venir du côté du chalet.

Un peu après, il entendit des pas rapides martelant le sable des allées et se rapprochant de l'habitation.

Puis une forme humaine sortit de l'ombre des arbres et parut se disposer à gravir les degrés de la terrasse.

— Qui va là ? demanda Henri très surpris, vaguement inquiet.

Le manchot l'entendit et il leva la tête vers la fenêtre éclairée à laquelle se trouvait le neveu du juge d'instruction.

— C'est moi... moi, Magloire... — répondit-il. — Venez... venez vite, monsieur Henri... on a commis un crime au chalet. — Avertissez votre oncle... Véronique est mourante et Marthe a disparu.

Henri frissonna.

— Attendez-moi... — dit-il.

Et il s'éloigna de la fenêtre qui rentra dans l'obscurité.

Le jeune homme était descendu, et sans même frapper à la porte, entrait dans la chambre de Daniel...

Celui-ci dormait. Il le réveilla.

— Que se passe-t-il donc ? — s'écria le juge d'instruction, voyant son visage effaré.

Henri lui répéta ce que Magloire venait de lui apprendre.

En quelques secondes, Daniel Savanne fut habillé et prêt à suivre son neveu.

Magloire les attendait, et pendant le trajet de la villa au bas du parc, il leur expliqua brièvement ce que nos lecteurs savent déjà.

L'oncle et le neveu éprouvaient un sentiment de stupeur et de souffrance indicible.

— Un crime !... un crime !... — répétait le juge d'instruction. — Est-ce croyable ? Est-ce possible ?

Arrivés au chalet, ils montèrent aussitôt à la chambre de l'aveugle.

Celle-ci était toujours évanouie.

Henri lui prodigua ses soins pour la ranimer, tandis que Daniel regardait avec étonnement Berthaut et l'ancien inspecteur de la Sûreté, qu'il connaissait, dont il appréciait les mérites, et dont il regrettait la retraite anticipée.

Berthaut et Rossignol expliquèrent leur présence en complétant le récit de Magloire.

— Et Marthe, la petite-fille de Véronique, qu'est-elle devenue ? — demanda le magistrat avec angoisse.

— La grille donnant sur la berge était ouverte... — répliqua le manchot — Ouvert aussi le chalet. — La maison était vide lorsque nous sommes entrés.

— Mon Dieu... Mon Dieu... que s'est-il donc passé ici ?... murmura Daniel dont l'angoisse grandissait.

— Véronique va vous répondre, mon oncle, — fit Henri. — Elle revient à elle...

En effet, grâce aux soins du jeune homme l'aveugle reprenait ses sens.

Elle entendit parler auprès d'elle.

Marthe... Marthe es-tu là ? — balbutia-t-elle d'une voix faible.

— Marthe n'est pas là, — répondit Henri. — Mais vos amis y sont... Magloire, sa femme, mon oncle, moi et d'autres encore. — Vous allez nous apprendre ce qui s'est passé ici... de quelle tentative abominable vous avez été victime et quels en sont les auteurs... Cela nous fera peut-être deviner ce que Marthe est devenue...

Véronique s'était soulevée sur son lit, haletante.

— Marthe — fit-elle d'une voix pleine de sanglots — mais c'est elle qui m'a entraînée en me disant que vous m'attendiez, monsieur Henri... que vous alliez me guérir... — J'ai marché longtemps, toujours guidée par Marthe qui me tenait la main... Puis deux bras m'ont saisie, soulevée, précipitée dans le vide, je suis tombée de très haut et j'ai senti l'eau glacée m'engloutir... J'ai crié au secours, j'ai entendu la voix de Magloire et j'ai perdu connaissance.

LXI

Une impression de profonde épouvante envahissait les âmes à mesure que parlait Mme Sollier.

Quand elle eut achevé, Henri prit la parole.

— Des détails... des détails plus précis, dit-il. C'est Marthe, dites-vous, qui vous a conduite hors de cette demeure ?

— Oui, c'est elle...

Et Véronique raconta tout ce qui s'était passé depuis le moment où sa petite-fille avait interrompu son sommeil.

Daniel Savanne, hors de lui, s'écria :

— C'est épouvantable !... Il me semble que je vois clair dans ce monstrueux complot ! — Ses misérables qui ont voulu vous tuer sont les assassins de Richard Vernière !... ils connaissaient votre présence dans cette maison ; ils tremblaient qu'en vous rendant la vue on vous donnât la possibilité de les livrer à la justice ! — Tout cela s'enchaîne, tout cela s'explique !... — Mais Marthe, complice de ces scélérats, c'est inadmissible, c'est impossible ! — Jamais je croirai, jamais personne ne croira que Marthe obéissait à ces hommes en vous conduisant à l'endroit où vous deviez mourir !..

— Cela est, cependant, — balbutia l'aveugle en éclatant en sanglots. — Pourquoi l'enfant m'a-t-elle menti ? Pourquoi n'est-elle pas ici ?

— Parce qu'on l'a fait disparaître, — répliqua le juge d'instruction.

— Il y a là un mystère qu'il faut éclaircir ! — dit Magloire. — Et, jour de Dieu ! nous l'éclaircirons !... — On n'enlève pas une enfant comme Marthe sans qu'il soit possible de retrouver ses traces... — On s'est servi d'elle — à son insu. j'en jurerais, — pour commettre un crime, mais on ne l'aura pas tuée ensuite.

— Non, non ! — répliqua Magloire, — je ne veux pas l'admettre ! — Une voix intérieure me dit que Marthe n'est pas morte et que nous la retrouverons !... et alors elle nous apprendra ce qu'elle est devenue, sans le savoir complice d'un crime...

Rossignol intervint.

— Monsieur le juge d'instruction veut-il me permettre de lui adresser une observation ? — demanda-t-il.

— Faites, — répondit Daniel, — je sais que vous êtes de bon conseil.

(A suivre).